

[et si elles y allaient, à moscou?]

what if they
went to moscow?

la colline

théâtre national

d'après *Les Trois Sœurs* de Anton Tchekhov

un spectacle de Christiane Jatahy

du 1^{er} au 12 mars 2016

Grand Théâtre

what if they went to moscow?

[et si elles y allaient, à moscou?]

d'après *Les Trois Sœurs*
de **Anton Tchekhov**

un spectacle de **Christiane Jatahy**

adaptation, scénario et montage **Christiane Jatahy**

coopération au scénario **Isabel Teixeira, Julia Bernat,**

Stella Rabello et Paulo Camacho

photographie et vidéo *live* **Paulo Camacho**

création des décors **Christiane Jatahy** et **Marcelo Lipiani**

costumes **Antonio Medeiros** et **Tatiana Rodrigues**

musique **Domenico Lancellotti**

lumières **Paulo Camacho** et **Alessandro Boschini**

conception sonore **Denilson Campos**

musicien et technicien vidéo **Felipe Norkus**

ingénieur du son **Pedro Montano, Ben Hur Correa**

mix *live* (cinéma) **Francisco Slade**

régisseur général **Thiago Katona**

régisseur lumière **Barreto Leandro**

coordination de la production et de la tournée **Henrique Mariano**

avec **Isabel Teixeira, Julia Bernat, Stella Rabello**

spectacle en portugais surtitré en français

du 1^{er} au 12 mars 2016

Grand Théâtre

du mardi au samedi à 19h30 et le dimanche à 15h30

production Cia Vértice de Teatro

**coproduction Le Centquatre – Paris, Zürcher Theater Spektakel (Zurich), SESC –
Serviço social do comércio (Brésil)**

**avec le soutien de Fate – Fundo de Apoio ao Teatro da Secretaria Municipal
de Cultura do Rio de Janeiro, et de Paul Camacho, Rafael Rocha, Felipe
et Thiago Norkus Katona**

**production et diffusion pour l'Europe Le Centquatre-Paris
la Cia Vertice de Teatro est soutenue par Petrobas**

Le spectacle créé en 2014 au Brésil, a été présenté au CENTQUATRE
en octobre 2014.

What if They Went to Moscow? a reçu le prix Prêmio Shell de Teatro (Rio)
pour la meilleure mise en scène 2015
et Stella Rabello le prix de la meilleure interprétation.

billetterie 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30, le jeudi de 13h30 à 18h30

tarifs

en abonnement

de 9 à 15€ la place

hors abonnement

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 14€

plus de 65 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – presse@colline.fr

Une nouvelle vision du Moscou de Tchekhov

Trois Sœurs

Écrite en 1901, la pièce de Tchekhov suit la vie quotidienne de trois sœurs adultes, Olga, Irina et Maria dans une petite ville provinciale de Russie où pratiquement rien ne se passe. Arrachées de Moscou avec leur frère Andreï alors qu'elles étaient enfants, elles suivent leur père qui y prend le commandement d'une petite garnison. Leur mère est décédée.

À la mort de leur père, les trois sœurs se replient sur elles-mêmes et se détachent de la petite ville provinciale qu'elles ne jugent pas digne d'elles. Elles rêvent de vie grandiose, d'amour fou, d'existence parfaite dans la ville de leurs rêves : Moscou. Figées dans l'ennui et l'insatisfaction, elles ne font pourtant rien pour réaliser leurs rêves et lorsque la garnison de leur père doit quitter la ville, leurs dernières illusions se brisent. La vie n'est que vide sans espoir, la seule issue est la résignation.

Au tournant du xx^e siècle, alors qu'émerge une nouvelle classe bourgeoise urbaine qui n'ayant plus à travailler mène une vie sans but défini, Tchekhov dresse un sombre portrait de la société et on a souvent vu *Les Trois Sœurs* comme une interrogation sur le sens de la vie, peu importe où l'on vit, qui l'on est.

Le Moscou de Tchekhov revu par Christiane Jatahy

“Oh, être à Moscou ! Ville, le lieu de leur enfance, de leur bonheur passé, où toujours se trouvait quelque chose à faire, objet de tous leurs désirs !”

Plutôt que de raconter, une fois de plus, l’histoire des *Trois Sœurs* de Tchekhov, Christiane Jatahy s’interroge : Quel serait aujourd’hui l’objet de leur désir : une étape vers le changement ? Un règlement de comptes avec le poids mort de votre vie ? Un nouveau départ ? À Paris, Francfort et Sao Paulo, avec son équipe et dans la rue, auprès de personnes de tous âges et de tous milieux, y compris auprès d’immigrants, elle pose la question de cette utopie, de cet endroit dont on rêve et où l’on ne vit jamais. Petit à petit a émergé une matière sur le désir de changement, personnel, social ou politique. Créant un premier lien entre réalité et fiction, théâtre et cinéma, présent et passé, elle construit comme un documentaire, la première étape filmée de ses *Trois Sœurs*.

Mais elle va plus loin. *What if They Went to Moscow?* est autant une pièce qu’un film tandis que la pièce est jouée dans une première salle, un film qui rend compte de ce qui s’y passe est monté en direct et projeté simultanément dans une deuxième salle adjacente. Comme deux moitiés d’une même pierre – qui se complètent. Ainsi, une partie du public voit les trois sœurs suivies par trois caméramen – un pour chaque actrice tandis que l’autre moitié suit la version filmée où s’intègre des extraits du documentaire. Et si ce documentaire témoigne de nos utopies contemporaines, les trois sœurs de Jatahy, ont également les corps bien ancrés dans le présent. Sorties du cadre tchekhovien, elles sont trois femmes d’âges différents, vivant aujourd’hui au Brésil, dans un monde cosmopolite chacune caressant ses propres rêves et désirs, de différent, de meilleur, de plus sincère, de plus beau, de plus heureux. Chacune se cognant à ses propres murs. Ces peurs, ces rêves sont ce que Jatahy a retenu de la pièce de Tchekhov. Le frère, sa femme Natasha et le mari plus âgé de Masha sont absents de la scène, comme le sont les soldats, le portier, la nourrice.

Depuis 2000, Christiane Jatahy expérimente de nouvelles formes de théâtre. Cinéma en direct sur scène, éléments de théâtre dans le film tendent à réduire la distance entre son travail et le public.

Dans sa trilogie *Uma cadeira para a solidao, Duas para o dialogo et Tres para sociedade (Une chaise pour la solitude, Deux pour le dialogue, Trois pour la société)* – réalisée en 2004 – elle explorait déjà les frontières entre réalité et fiction, acteur et personnage, théâtre et cinéma...

Avec *Julia* (2011) d'après *Mademoiselle Julie* de Strindberg elle s'inspire pour la première fois d'une pièce existante à laquelle viennent se mêler scènes théâtrales et filmées sur le Brésil social et politique d'aujourd'hui, et à chaque représentation naissait un nouveau film.

La fusion entre cinéma et théâtre est en quelque sorte devenue la marque de fabrique de Christiane Jatahy, une fusion qui, dans *What If They went to Moscow?* se situe clairement à trois niveaux différents : un film déjà monté, le jeu en présence du public et le tournage en direct sur scène. La présence des cameramen jouant sur l'interprétation des actrices qui peuvent demander, par exemple à refaire une scène, à changer l'angle de prise de vue ou donner des indications pour la projection. Une confusion rafraîchissante pour le public : les cameramen jouent-ils un rôle ? Sont-ils des acteurs de la pièce ? Les actrices sont-elles en fait des stars de cinéma et se trouve-t-on sur un plateau de tournage ? Elles peuvent se lancer à corps perdu dans leur rôle comme il n'est possible qu'au théâtre, ou jouer en toute retenue que seule la caméra peut saisir dans ses plus infimes détails. Elles sont un instant actrices pour le public, l'instant d'après, personnages : Trois femmes qui rêvent à leur propre Moscou.

Entre-deux

Nous sommes dans cet "entre-deux", sans que rien nous permette d'affirmer qu'il y aura une suite. Epoque obscure, marquée par la menace, dans laquelle les hommes, identifiés de façon totale et irrévocable avec le mythe historiciste d'un futur chargé de positivité, n'arrivent plus à trouver leurs repères maintenant qu'ils constatent, dans l'après-coup que, pour ainsi dire, la rupture a eu lieu. Divisé en lui-même, déchiré par le combat perdu d'avance entre ses souhaits de vie meilleure et la réalité brutale de son impuissance, l'homme contemporain a l'air d'une créature défaillante, une sorte de robot abandonné qui aurait perdu son propre mode d'emploi, l'accès aux commandes qui lui permettraient de passer du souhait à l'action.

Spectateurs du monde et spectateurs passifs de nos propres vies, un horizon obscur et clos, impossible à déchiffrer, semble s'ériger face à nous. La complexité qui nous exile de nos propres vies assume ainsi la forme paradoxale d'une inquiétante obscurité du monde. Si une certaine mélancolie, une douce mélancolie semble accompagner inévitablement ces niveaux de connaissance, c'est peut-être parce que tous les rêves d'Icare qui ont marqué le xx^e siècle ont montré que nous devons parier sur cette existence, là où l'homme ne peut être autre, comme il n'y a pas non plus d'autre monde. Cesser d'espérer, cesser d'attendre, voilà la plénitude en acte de la fragilité.

Si les hommes ont tant cru au progrès, au fait que "tout cela était bien pour quelque chose, en vue d'une fin", s'ils n'ont pas compris que la vie était donc un objectif en soi, c'est parce qu'ils se sont appliqués à construire ce temps de l'attente, où le présent est sans importance, seulement le passage vers des lendemains meilleurs. Nos sociétés vivent ainsi un temps transitif où tout est attente, et le présent, pas grand-chose.

Miguel Benasayag

La Fragilité, La Découverte, 2007, p. 207

Extrait

MARIA. – L'autre jour, j'ai eu une idée merveilleuse.

Si on avait une seconde chance pour repartir à zéro, d'où on est mais avec les connaissances qu'on a. La première vie serait un brouillon, la nouvelle, un livre qu'on rendrait moins terne.

OLGA. – Quel boulot ! Rendre la vie moins terne.

MARIA. – Non, ce serait une vraie chance de faire autrement. Se réinventer. Changer.

ALEXANDRE. – Qu'est-ce que tu changerais dans ta vie ?

MARIA. – Par exemple, je ne me marierais jamais...

C'est une erreur de se marier. Je suis contre le mariage.

OLGA. – On trinque ? Allez, trinquons !

[...]

IRINA. – J'en profite pour vous dire qu'aujourd'hui j'ai décidé une chose très importante pour ma vie... Je vais voyager !

MARIA. – Non ?

IRINA. – Si, enfiler un sac à dos et acheter juste un aller simple. Je vais voyager. Je veux connaître différents lieux, voir comment s'organisent les sociétés, comment je peux me mêler à la vie des gens.

MARIA. – Je vais te donner plein de sous à dépenser !

IRINA. – Vraiment ? Combien vas-tu me donner ?

(Noir)

IRINA. – Attention !

OLGA. – Toast pour Irina. En souvenir du futur ! Aux vingt ans !

MARIA. – Tu iras où Irina ?

IRINA. – Je pense commencer par Moscou.

OLGA. – Irina, il y a tant d'endroits et tu veux aller à Moscou ?

IRINA. – Mais Moscou doit être incroyable, non ?

OLGA. – Non.

IRINA. – D'abord c'est un lieu très intéressant politiquement. C'est le berceau du socialisme, où a vécu Lénine, Dostoïevski, Tolstoï. Je vais y respirer un air historique...

OLGA. – Seulement si tu vas au cimetière...

OLGA. – Irina, le monde est si grand. Va à Tokyo, Londres...

IRINA. – C'est d'un bourgeois ! Je veux voir les Pussy Riots...

OLGA. – En pensant à l'univers, le monde est petit, non ? Je suis triste de penser que je ne connais pas notre planète...

[...]

STELLA. – Pourquoi parfois tout semble si difficile ? Est-ce parce que le bonheur vient par morceaux et qu'on en veut toujours plus ? Cela nous enduret ? Il y a quelque chose qui brûle en moi. J'aurais tant à dire... Irina... Mon cœur est un piano fermé à clé... Y aura-t-il encore des mystères ? Tu m'entends Olga ? Le temps passe, il faut vivre ! Je suis comme hébétée... Mes pensées se mélangent...

Pardon... Cet air ? Vous entendez ou c'est moi ? Jusqu'où va la fiction que nous créons ? Où commence la réalité ?

Extraits du spectacle

Christiane Jatahy réalisatrice, metteur en scène

Artiste associé au 104, elle est née à Rio de Janeiro en 1968, Christiane Jatahy est à la fois dramaturge, cinéaste, metteur en scène et actrice. Avec sa compagnie Vértice de Teatro, elle installe ses mises en scène en dehors des théâtres imaginant des dispositifs originaux qui questionnent le rapport entre l'acteur et le public. En 2004, elle radicalise sa démarche avec *Conjugado*, monologue d'une femme solitaire qui mêle projections de documentaires et performance face au public; ainsi qu'avec *Corte Seco* où des caméras de surveillance révèlent le cadre et les coulisses. En 2005, *A Falta que nos Move ou Todas as Historias Sao Ficçao* (Le manque qui nous anime ou toutes les histoires sont des fictions) explore la frontière entre réalité et fiction. En 2012, elle réalise sous ce même titre un long-métrage filmé sans interruption pendant 13 heures à l'aide de 3 caméras. La durée du film une fois monté est aussi de 13 heures; celui-ci étant systématiquement diffusé de 17h à 6h du matin, exactement comme il a été tourné. La même année, elle reçoit le premier prix *Prêmio Shell de Teatro* pour la meilleure mise en scène avec le spectacle *Julia*. En 2014, au Brésil, elle crée *What if They Went to Moscow?* (présenté au 104, octobre 2014). En 2015, elle crée à Rio au SESC *A Flor esta que onda* (La Forêt qui marche) librement inspiré de *Macbeth*.

Spectacles en cours

Bettencourt Boulevard ou une histoire de France de Michel Vinaver

mise en scène **Christian Schiaretti**

Grand Théâtre

du 20 janvier au 14 février 2016

Scènes de la vie conjugale

de **Ingmar Bergman**

mise en scène **Nicolas Liautard**

Petit Théâtre

du 22 janvier au 14 février 2016

Prochains spectacles

Les Gens d'Oz

de **Yana Borissova**

mise en scène **Galin Stoev**

Petit Théâtre

du 3 mars au 2 avril 2016

Splendid's

de **Jean Genet**

mise en scène **Arthur Nauzyciel**

Grand Théâtre

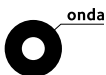
du 17 au 26 mars 2016

la colline
théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e



TRANSFUCE
OPÉRA DE CHAMPAIGNES



TROIS